

## 3. LA MANIFESTATION DE LA VÉRITÉ : CHUTE DES VICTIMES ET DÉFAITE DES ROUÉS

### 3.1. *Se faire croire à soi-même : le séducteur séduit et la dévote aveuglée*

Le roman met en scène la **conquête inattendue du séducteur par sa victime**, le **glissement inconscient** du libertin **de l'amour-propre à l'amour**. C'est la Marquise qui voit le plus clairement en Valmont ; alors que son attirance pour la Présidente est d'abord fondée uniquement sur le désir (Lettre IV), Merteuil y décèle rapidement de l'amour : **Citation 25**. Le vicomte **multiplie les dénégations** (ce qui les rend d'ailleurs suspects), mais la Marquise ne croit pas ce qu'il tente de lui faire croire – et qu'il croit du reste lui-même, **pris à son propre jeu**. Pourtant, ce qu'il avoue dans la **lettre XCVI** ressemble fort à un **penchant amoureux** : **Citation 26**. Pour la première fois peut-être de tout le recueil, Valmont n'est pas à la manœuvre, mais **sujet lui-même d'un leurre** qui l'empêche de se reconnaître amoureux. Et lorsque la Présidente se rend, il éprouve **quelque chose d'inédit**, dont il s'ouvre d'ailleurs à Mme de Merteuil : **Citation 27**. Un **éclair de clairvoyance** semble frapper ici Valmont, même s'il le balaie immédiatement en recouvrant la vérité du sentiment par la maîtrise du libertin (« *me travailler pour m'en distraire* »). La marquise, toujours aussi lucide, le confronte néanmoins en analysant dans la **lettre CXXXIV** la manière dont il se ment à lui-même, **son esprit** étant **abusé par son cœur** : **Citation 28**. Ainsi, **l'illusion** peut paradoxalement servir à **révéler la vérité intime** du sujet : feignant si bien les tourments de l'amour, Valmont finit par les éprouver.

En miroir, **Mme de Tourvel** se fait également croire à elle-même qu'elle n'a aucun sentiment pour Valmont. Ces deux personnages sont donc dans la **tromperie de soi** : ils se leurrent sur leurs propres sentiments envers l'autre, **pour des raisons opposées** (le libertin ne peut admettre le sentimentalisme, la pieuse ne peut admettre le péché). Malgré sa grande rigueur morale, la **passion** à laquelle Mme de Tourvel **aspire inconsciemment** transparait progressivement. Ses **premières lettres à Mme de Volanges** sont en effet parlantes : longs argumentaires afin de réhabiliter Valmont, jalousie réprimée à l'égard de Mme de Merteuil, dénégations véhémentes et par là suspectes, etc. Plus encore, elle ne tient aucun compte des discours pleins de raison de Madame de Volanges, la seule à se méfier de Valmont. La **vérité sur la nature de Valmont** est donc **dite** mais elle n'est **pas retenue**, vraisemblablement parce qu'elle ne correspond pas au désir de celle pour qui on la profère. Mme de Tourvel s'enfonce donc dans l'erreur en **croyant ce qu'elle a envie de croire** : qu'il soit digne d'elle puisqu'elle est sensible à ses charmes. Valmont a bien conscience de cet **aveuglement de sa proie** : **Citation 29**. Il lui dit donc exactement **ce qu'elle désire entendre**. La scène où la Présidente le surprend avec Émilie devant l'Opéra en donne une magistrale illustration. Elle a vu mais replonge rapidement dans le **déni** tant il est si difficile d'accepter la vérité quand elle ne correspond pas à nos désirs. En effet, après une lettre lucide à Valmont où elle le démasque (Lettre CXXXVI), elle opère un revirement et retombe dans l'aveuglement : **Citation 30**.

### 3.2. *L'autodestruction du couple libertin et les conséquences tragiques de l'éclatement de la vérité*

Au début de l'intrigue, les deux libertins, **anciens amants**, entretiennent une **étrange amitié** : alors qu'ils trompent sans cesse leur entourage, ils se confient tous leurs plans et s'amusent à se raconter leurs fourberies. Autrement dit, **ils mentent au monde entier** mais **se disent entre eux toute la vérité**. Ou presque, car ils ne peuvent pas s'empêcher de tourner les choses à leur avantage : car Valmont et Merteuil sont aussi des **rivaux engagés dans une compétition** pour déterminer qui est le plus habile dans **l'art de la manipulation**. En tout cas, ils se font

mutuellement une **confiance aveugle pour garder leurs secrets** : **Citation 31**. Mais les deux sont **pleins de vanité** et la rivalité se mue progressivement en **désir de destruction** puis en **guerre ouverte**. Mme de Merteuil ne supporte pas que Valmont **trahisse les principes libertins** par son attachement amoureux. Il ne s'agit pas de jalousie ni d'orgueil blessé : la marquise se moque des conquêtes de son complice ; au contraire, elle les encourage. Mais, dans le cas de la Présidente, ce qui lui est intolérable, c'est que sa vision de Valmont se dégrade et finalement **sorte de son contrôle**. C'est parce qu'il **déstabilise le système libertin**, qui commande de dissocier aimer et faire l'amour, et la condamne ainsi à devenir **une joueuse solitaire**, que la marquise punit Valmont.

Le **dénouement** des *Liaisons dangereuses* **dévoile des vérités**, pour reprendre une image utilisée par Mme de Tourvel dans la lettre CXLIII à Mme de Rosemonde (après qu'elle a reçu la lettre de rupture de Valmont) : **Citation 32**. Danceny voit aussi les masques tomber, d'abord celui de **Valmont** : **Citation 33**. Double révélation : celle de l'excès de la noirceur de Valmont, et celle de l'excès de candeur du jeune homme, lui qui reconnaît désormais une part de responsabilité dans ce *faire croire* dont il n'a pas été que la pleine victime, mais aussi l'adjuvant. Puis c'est au tour du **véritable visage de Merteuil** d'être révélé, quand Valmont mourant lui fera remettre les lettres en sa possession, dont le chevalier rendra publiques les plus compromettantes (Lettres LXXXI et LXXXV) – même si Mme de Volanges refuse dans un premier temps de croire à ces preuves, avant que Mme de Rosemonde ne la sorte de ses illusions. Ainsi, lors du **dénouement tragique**, **Valmont se rachète en partie** en accédant à une **transparence** jusque-là toujours écartée, alors que la **Marquise de Merteuil** est **ostracisée** et voit son masque arraché, remplacé par un **visage hideux à voir, reflet authentique de son intériorité** : **Citation 34**.